



les 08, 10 et 11
Août 2013

WEEK-END
K'DO



A l'occasion de Ramadan communiquez

à **55F TTC** toutes les 30s vers

Bénin, Ghana, Burkina faso, Niger, Nigéria, Mali,
Côte d'Ivoire, Liban, Maroc, Afrique du Sud

**RDV la semaine prochaine
pour d'autres surprises !**

Offre réservée aux clients illico

Info : 112

N°628

du 09
AOÛT
2013



Pour la Patrie

L'UNION

Bi-hebdomadaire Togolais d'Informations et d'Analyses

P.3

Projet de valorisation des
boues de vidanges à Sokodé

**Les procédures
enclenchées
pour la
construction
d'un millier
de toilettes
familiales**

P.3 **Renouvellement de l'Assemblée nationale**

**Les 91 nouveaux députés renvoyés
à leur fonction le lundi prochain**

P.4

Au troisième trimestre de
sa campagne

**Légère chute
de la vente
du café togolais**



Des juges de la Cour Constitutionnelle en séance

P.5

FOOTBALL /
CLASSEMENT FIFA

**Le Togo perd dix
places, l'Espagne
garde le cap**

P.3

A la suite de sa Mission d'observation électorale
**L'Institut Gorée parle à l'Etat, à la
CENI, à la HAAC, aux partis politiques,
à la presse et à la société civile**

P.7

Emploi des jeunes

**Une conférence à Lomé
pour oser et réussir**

Spéciale promo vacances



moovsecondes

**Le prix...
Pas un obstacle !**

- ☐ 1 F/sec de 22h à 05h vers Moov
- ☐ 1,5 F/sec de 05h à 22h vers Moov
- ☐ 2,5 F/sec vers les autres opérateurs
- ☐ 1 F/sec vers 5 numéros complices 24h/24

(Coût de souscription à 100 FCFA)



no limit

groupe etisalat



PA-LUNION

www.pa-lunion.com



Prix: Togo, Bénin, Burkina: 250CFA Zone CFA: 300 F Europe et autres pays: 1 euro --- **Abonnement:** Contacter 22 61 35 29 / 90 05 94 28

Renouvellement de l'Assemblée nationale

Les 91 nouveaux députés renvoyés à leur fonction le lundi prochain

Fort probablement, les résultats définitifs des élections législatives du 25 juillet 2013 vont être proclamés le 12 août prochain. Une dernière réunion des juges de la Cour constitutionnelle étant prévue, pour cette fin, ce vendredi. Entre-temps, après la fin du délai de saisine le 4 août dernier, les autres listes de candidats dans les circonscriptions électorales objet des recours ont été appelés à verser leurs mémoires pour le traitement des contentieux. La proclamation des résultats renverra les nouveaux élus à prendre siège à l'Assemblée nationale pour les cinq prochaines années de la cinquième législature.

Au total, cinq plaintes ont été déposées devant la Cour. Premièrement, la liste indépendante SOLIM dans la circonscription électorale de la Binah qui parle de «nombreuses fraudes constatées qui sont de nature à entacher la crédibilité» des résultats : fermeture des portes et fenêtres dans des bureaux de vote au moment du dépouillement, vente de la boisson tchoukoutou sur les lieux de vote et



Des juges de la Cour Constitutionnelle en séance

manipulation des électeurs pour voter pour le parti UNIR en échange de la boisson, intimidation des délégués du candidat, vote des personnes n'existant pas sur les listes électorales dans tous les bureaux de vote, vote sans cartes d'électeur, etc. deuxièmement, la liste du Collectif Sauvons le Togo à Danyi évoque «une campagne dans un climat d'intimidation et de menace», avec comme preuve : «le proviseur du lycée de Danyi Elavanyo, l'un des candidats de UNIR, a menacé les élèves de renvoi et les parents d'exclusion de leurs enfants si jamais

ils ne votaient pas pour UNIR». Troisièmement, la liste du Collectif Sauvons le Togo dans la circonscription électorale de Yoto écrit qu'un recours massif à la corruption par la distribution de vivres et de sommes d'argent, destiné à influencer le vote ou tenter d'influencer le vote, fut entrepris par la plupart de ses concurrents, «avant et pendant le déroulement du scrutin, sur la voie publique, dans les maisons, dans les églises ainsi qu'aux abords des bureaux de vote». Agbéyomé Kodjo écrit aussi que «le contenu de cinq urnes non

scellés provenant des bureaux de vote douteux situés à Kouvé, en toute vraisemblance objet d'un bourrage, a été anormalement intégré dans le décompte des voix». Quatrièmement, la requête de Sursaut National dans le Dankpen mentionne comme éléments de preuve des photocopies de cartes et des numéros de véhicules, pour attester le vote des mineurs, etc. Cinquièmement, la liste UNIR dans le Grand Lomé souligne que les CELI n°2 et n°3 ont systématiquement fait de la rétention et retardé la signature des mandats de ses délégués, et ne les leur ont délivrés que 1h 30 mn avant la fin des opérations de vote, qu'un candidat du CST et son frère ont fait acte d'agression, que ses délégués ont été empêchés de contrôler le déroulement du scrutin dans des bureaux de vote à Adakpamé, Anfamé, Dabalacondji, Bè Gare, Doumassésé 1, Pa de Souza, Ablogamé 1, Dangbuipe, Gbényédzi entre autres. Ce qui a créé un climat de peur.

A la suite de sa Mission d'observation électorale L'Institut Gorée parle à l'Etat, à la CENI, à la HAAC, aux partis politiques, à la presse et à la société civile

Face aux dysfonctionnements constatés, la Mission d'observation de la société civile, dans une dynamique d'amélioration continue du système électoral togolais, formule les recommandations suivantes :

A l'Etat : la prise en compte objective des propositions des partis politiques pour améliorer et décrier le climat politique ; la mise en place d'un Comité de veille technique (composé des partis politiques, de la société civile, de l'Etat et des partenaires techniques) pour la mise en œuvre des recommandations issues des différentes Missions d'observation internationales, des partis politiques, des organisations de la société civile, etc. ; la mise en place d'une CENI composée de membres choisis en fonction de leur neutralité et de leur compétence et non plus de leur appartenance politique ; initier rapidement un dialogue pour examiner les modalités d'application de l'Accord politique global (APG) ; instituer un statut de l'opposition pour institutionnaliser le dialogue politique et apaiser les relations entre le pouvoir et l'opposition ; le respect du calendrier électoral, gage de stabilité et de restauration de la confiance entre les acteurs du processus ; rendre plus effectif l'accès du Citoyen à l'information ; la création d'une structure nationale d'éducation à la citoyenneté ; revoir le code

électoral en vue d'accorder une place plus importante aux femmes.

A la CENI : d'exercer effectivement tous les pouvoirs que la loi lui confère en matière de lutte contre les pratiques de fraude et de corruption électorale ; de traiter à temps la question des accréditations des observateurs nationaux ; informer à temps les électeurs des éventuelles évolutions de la carte électorale ; prendre les dispositions idoines pour la prorogation du scrutin à temps ceci afin d'éviter le flottement dans certains bureaux ; inscrire le numéro du bureau de vote sur la carte d'électeur pour faciliter l'orientation des électeurs ; assurer une meilleure formation des agents des bureaux de vote sur les procédures de vote ; redéfinir et harmoniser les critères de choix (profil) des agents recenseurs et les membres des bureaux de vote.

A la HAAC : de poursuivre ses activités de contrôle et régulation de l'audiovisuel que lui confère la loi en exerçant s'il y a lieu ses pouvoirs de sanction, tout en privilégiant un esprit d'ouverture et de concertation permanente avec les professionnels des médias ; assurer une formation pointue des membres de la HAAC en monitoring des médias pour une meilleure professionnalisation afin de motiver et de documenter objectivement les décisions émanant d'elle.

Aux partis politiques : d'initier des programmes d'éducation et de

formation pour leurs militants ; de participer à la sensibilisation et la mobilisation de leurs militants concernant les inscriptions et le retrait des cartes d'électeurs ; de promouvoir une Charte de la non violence ; de bannir la corruption politique et la violence électorale ; de s'inscrire dans une dynamique de dialogue permanent entre partis politiques et l'Etat ; de créer des synergies entre Mouvements de jeunes des partis politiques dans une perspective de collaboration constructive pour la consolidation de la démocratie togolaise.

A la presse : de continuer son rôle citoyen d'informer juste et vrai ; de continuer à s'impliquer positivement dans le bon déroulement du processus électoral ; de toujours faire prévaloir l'éthique et la déontologie comme ligne directrice dans le traitement de l'information ; de renforcer les capacités des professionnels des médias en période électorale.

A la Société civile togolaise : de continuer à renforcer son combat de veille et d'alerte pour la consolidation des acquis démocratiques ; de continuer à être équidistante des partis et coalitions de partis politiques même lorsqu'elle s'implique dans la vie politique nationale ; d'initier des programmes d'éducation civique et électorale et d'information des électeurs.

Projet de valorisation des boues de vidanges à Sokodé Les procédures enclenchées pour la construction d'un millier de toilettes familiales

Sur un don de 1 185 000 euros, environ 776,175 millions de francs Cfa, de la Banque africaine de développement, par l'entremise de la Facilité africaine de l'eau, en mai dernier au Maroc, le gouvernement togolais et les différents partenaires viennent d'enclencher les procédures de passation de marchés qui devront conduire à l'attribution à partir de janvier 2014 des travaux de construction d'au moins 920 toilettes familiales à Sokodé, en centre du pays. L'ONG Plan – au demeurant maître d'ouvrage délégué du projet – a contribué à hauteur de 210 000 euros (137,550 millions de francs), la Mairie à hauteur de 56 200 euros (36,811 millions de francs) et les populations des quartiers ciblés à hauteur de 128 500 euros (84,167 millions de francs).

Ce projet contribue à l'amélioration du cadre et des conditions de vie des populations de la ville de Sokodé ainsi que de celles des communes environnantes à travers une gestion durable de la filière des boues de vidange. Il s'agira, pour le gouvernement togolais, de prendre en compte tous les maillons de la chaîne de boues de vidange, de renforcer la capacité de quelques micro-entreprises communautaires et de financer l'accès des ménages à des installations sanitaires. Le projet consiste également à faciliter l'accès aux services de collecte, transport et traitement des boues. Son financement permettra de réduire la pauvreté et d'assurer la sécurité alimentaire par la mise à disposition de fertilisants provenant de la valorisation des boues.



Suivant la programmation officielle de passation des marchés, l'acquisition des services devrait être lancée par Plan dès juillet dernier. Ce volet inclut les acquisitions de services divers, liés au fonctionnement de l'organe d'exécution. Ou l'acquisition de services pour la capitalisation des informations, ainsi que celle de services de consultant pour le marketing des produits de traitement. Mais, le plus important semble être l'acquisition de services de consultants pour les études. Cette mission consiste en : la mise en place du cadre réglementaire et organisationnel pour les différents maillons de la filière de gestion des boues ; l'élaboration de différents rapports et des DAO concernant l'accès aux toilettes, le service de collecte et transport des boues de vidange, la station de traitement et de valorisation des boues ; le contrôle des travaux ; la formation des acteurs ; l'assistance à l'exploitation de la station de traitement et de valorisation des boues ; l'élaboration de documents de projets d'assainissement de 3 villes secondaires du Togo.

A partir de septembre prochain, l'offre sera ouverte, sur le plan

VERBATIM Par Eric J.

Opposants sous-indépendants

Ce n'est certainement pas un abus de langage de parler d'opposants non indépendants ; et ce n'est ni une insulte, encore plus une provocation. C'est juste un constat d'observateur de la vie politique au Togo.

Depuis l'entrée de notre petit rectangle de terre dans la démocratie jusqu'à ce jour, plus d'une centaine de partis politiques se sont officiellement constitués pour la conquête du pouvoir. Le parti au pouvoir, autrefois, uniquement seul dans le giron politique a trouvé en principe près de 99 partis d'opposition. Mais par des jeux d'alliance et de fusion, ils sont à peine une quinzaine à être encore actifs sur le terrain. Sans oublier aussi des disparitions et en même temps de nouvelles créations.

Tout compte fait, lors des discussions politiques, tous ne sont pas appelés à aller à la table de négociations pour cause de faiblesse de représentativité ou de poids politique sur l'échiquier national. C'est ainsi que certains partis politiques sont toujours restés à l'ombre d'autres pour s'exprimer.

Devant cette situation, les leaders de plusieurs formations politiques d'opposition ne sont pas libres de leurs actions politiques. Ils s'alignent toujours derrière les positions de leur mentor. Les dernières élections législatives ont été illustratives de ce cas. C'est ainsi que, malgré leur regroupement, les partis de la Coalition Arc-en-ciel avaient attendu le Collectif Sauvons le Togo, Cst, avant de déposer leurs candidatures pour lesdites élections. De la même manière, lors de la campagne électorale, par crainte de ne pas pouvoir affronter seule Unir sur le terrain, la coalition a demandé aux électeurs de voter pour le Cst où elle n'a pas de candidat. Alors que le Cst avait des candidats dans presque toutes les circonscriptions.

Au cours des multiples concertations convoquées par le gouvernement, dès que l'Anc se montre réticente, de facto, des partis comme le Car, surtout, la Cdpa, Obuts et autres invités, opposent une fin de non-recevoir. Par la suite, cette position s'est toujours révélée nuisante pour l'ensemble de la classe politique.

En réalité, tous ces partis politiques, sinon leurs présidents, ont peur de la réaction de la rue, des supporters de leur "leader". Alors que ce dernier peut s'en prendre à qui il veut, les autres sont incapables de réagir à la hauteur de l'attaque.

Au lendemain des législatives du 25 juillet dernier, Jean-Pierre Fabre s'en est pris à la Coalition Arc-en-ciel. L'unique réponse est venue de Jean Kissi en des termes d'ailleurs diplomatiques : "Après des élections, on s'attaque à nous dans les médias. J'ai écouté Jean Pierre Fabre à plusieurs reprises. J'ai écouté ce qu'il a dit à la plage. Il s'attaque à nous, alors que nous sommes tous allés dans une stratégie de perdants. Nous avons perdu avec les fraudes en face et nous sommes revenus."

Si la même réponse devrait aller à Unir, elle serait très dure et coriace. Preuve que ces opposants restent dépendants de la branche populiste de l'opposition. Comment arriveront-ils alors à accéder au pouvoir, dans cette sous-indépendance ?

Au troisième trimestre de sa campagne

Légère chute de la vente du café togolais

Jean Afolabi

La demande, sur le marché international, n'a pas été brillante pour le café togolais du mois d'avril à juin inclus, qui constitue le troisième trimestre de la campagne de commercialisation de ce produit de rente. De 2 122 989 kilogramme au second trimestre (janvier à mars), la commercialisation est tombée à 2 056 261 kilogrammes, légèrement au-delà des 2 tonnes, soit une diminution de 3,14%.

D'après la direction du Conditionnement et de la métrologie légale, le mois d'avril a assez peu vendu, à 237 866 kilogrammes. Contre 722 455 kilogrammes le mois suivant, et 1 095 940 kilogrammes pour juin. Du coup, en glissement annuel, le troisième trimestre de la campagne en cours est en régression de 23,85% par rapport à la même période de la campagne précédente qui avait commercialisé 2 700 363 kilogrammes. En ce temps, avril avait vendu 1 265 595 kilogrammes, mai, 855 512 kilogrammes et juin 579 256 kilogrammes.

En revanche, par rapport au premier trimestre de la commercialisation - octobre, novembre et décembre -, le second avait connu une forte hausse. Les chiffres officiels situaient l'augmentation à 974,32% de janvier à mars 2013 pour se situ



870 424 et 841 265 kilogrammes. Tandis que janvier a commercialisé 411 300 kilogrammes.

Les produits de rente, essentiellement composés du café-cacao et du coton, ont représenté, en moyenne, 9% du Produit intérieur brut agricole (PIBA) au cours des cinq dernières années. Depuis 2009, les productions de café et cacao ont plutôt évolué en dents de scie, se situant dans une large fourchette de 5 500 tonnes à 12 500 tonnes pour le café et 3 600 à 10 600 pour le cacao. Dans le même temps, la production du coton-graine est passée de 27 906 tonnes en 2009/2010 à 79 510 tonnes en 2011/2012. Mais les acteurs de la filière café font toujours confiance en la qualité du produit togolais, très appréciée sur le marché. Reste à étendre les cultures, d'autant que des terres sont encore disponibles.

En février, dans le cadre du Programme national d'investissement agricole et de sécurité alimentaire (PNIASA), le ministre de l'Agriculture, de l'élevage et de la pêche, Ouro-Koura Agadazi, s'était lancé dans une tournée dans les zones de production. Objectif : recenser les planteurs de café-cacao et les surfaces cultivables. Il expliquait que la collecte de données fiables permettra de disposer de statistiques précises pour mettre sur pied une politique adaptée. Le gouvernement ayant fait de la relance de la filière une de ses priorités. Entre autres ambitions, le Togo vise, à l'horizon 2015, les 19 000 tonnes de café et 21 000 tonnes de cacao. Le tonnage annuel du café exporté en 2011-2012 a totalisé 9 075 240 kilogrammes, en diminution de 4,95% par rapport à la campagne précédente.

Pour le soutien de la croissance et le développement en Afrique

La Banque mondiale a mobilisé 7 350 milliards Cfa au cours de l'exercice 2013

Le Groupe de la Banque mondiale a indiqué lundi avoir engagé le montant record de 14,7 milliards de dollars, environ 7 350 milliards de francs Cfa, au cours de l'exercice 2013 (de juillet 2012 à juin 2013) afin de soutenir la croissance économique de l'Afrique et contribuer à l'amélioration des perspectives de développement du continent en dépit de l'incertitude de la situation économique dans le reste du monde. «La région a fait preuve d'une résilience remarquable face à la récession mondiale et a fait l'expérience d'une vigoureuse croissance», déclare **Makhtar Diop, vice-président de la Banque mondiale pour la région Afrique**. «L'Afrique est au cœur des objectifs du Groupe de la Banque mondiale à l'horizon 2030 de mettre un terme à la pauvreté extrême et promouvoir une prospérité partagée et durable d'un point de vue environnemental, social et fiscal», a-t-il ajouté.

Le Groupe de la Banque mondiale a maintenu son fort engagement auprès des pays d'Afrique, accordant 8,25 milliards de dollars de nouveaux prêts, portant sur près de 100 projets, au titre de l'exercice 2013 en cours. Ces engagements comprennent un montant record de 8,2 milliards de dollars de crédits et de subventions de l'Association internationale de développement (IDA), le fonds de la Banque mondiale pour les pays les plus pauvres. Il s'agit du montant le plus élevé de nouveaux engagements pris par l'IDA pour une quelconque région depuis la

création de la Banque.

Le volume total des engagements de l'IFC - la Société financière internationale - en Afrique subsaharienne, y compris les fonds mobilisés, a progressé pour atteindre le niveau record de 5,3 milliards de dollars, soit 34% de plus que l'année précédente. De même, la dépense totale de l'IFC en programmes de services de conseil dans la région a augmenté jusqu'à dépasser 65 millions de dollars, soit 30% du total de l'IFC. Cela a permis d'obtenir une amélioration des résultats dans les États fragiles ou affectés par des conflits et une amplification de l'impact dans les domaines d'intérêt prioritaires de l'IFC : opportunités de pratiquer une agriculture durable, accès au crédit et micro-financements, amélioration des services d'infrastructure et réduction des émissions de gaz à effet de serre.

Pour la MIGA, la priorité est le soutien des investissements étrangers directs à destination de l'Afrique subsaharienne et bénéfiques au développement. En 2013, l'agence a émis 1,5 milliard de dollars de garanties en appui des investissements pour des projets dans les secteurs de l'agroalimentaire, du pétrole et du gaz, de l'électricité, des services et de l'eau. Une bonne partie concerne des investissements dans des projets de production d'électricité en Angola, en Côte d'Ivoire et au Kenya. L'Afrique subsaharienne a représenté 54% du volume des investissements de la MIGA cette année, contre 24%

l'an dernier, soit plus du double.

Le soutien du Groupe de la Banque mondiale a porté prioritairement sur des projets transformationnels dans l'agriculture et l'électricité, ainsi que sur les filets de protection sociale, les transferts conditionnels de fonds en faveur des familles pauvres, les programmes de création d'emplois pour les jeunes et l'enseignement supérieur. L'avenir de l'Afrique dépendra de sa capacité à adopter plus rapidement des technologies existantes et à venir. Des gains importants de productivité sont possibles si l'on dispense une meilleure formation en science et en technologie aux Africains, et si l'on investit dans les nouvelles technologies agricoles. Au cours de l'exercice 2013, la Banque a contribué à remettre l'enseignement supérieur à l'ordre du jour du développement, avec un accent particulier sur la science. Les économies d'Afrique ont un besoin urgent de techniciens et d'ingénieurs très qualifiés, en particulier dans le domaine de l'énergie et des infrastructures. Elles ont besoin de scientifiques spécialistes de l'agriculture, de travailleurs dans le domaine médical et de chercheurs. Pour obtenir des résultats de qualité dans l'enseignement primaire et secondaire, il faut des enseignants qualifiés que seules les universités peuvent former. La Banque a continué à monter des partenariats afin d'apporter un appui à l'enseignement des technologies.

Pour le financement de son Plan de développement

La BOAD garantie 43% d'un emprunt d'ORAGROUP

Par une convention, mercredi à Lomé, la Banque ouest africaine de développement (Boad) s'est portée garante, à hauteur de 6,500 milliards de francs Cfa, de l'emprunt obligataire "ORAGROUP 6,75% 2013-2019" d'un montant de 15,000 milliards de francs. La Boad justifie ce concours à Oragroup, dont le siège est à Lomé, par son potentiel de développement et sa volonté de diversifier ses sources de

financement dans le cadre de son plan de développement.

"Les ressources à mobiliser grâce à la garantie partielle de la Banque sont destinées au financement du Plan de développement du Groupe Orabank, à travers son déploiement dans la sous région, notamment dans les pays où il n'est pas encore présent, et la diversification de son offre de produits, ainsi que le développement d'un réseau

d'agences "de proximité", souligne un communiqué de presse.

Cet engagement de la Boad est le onzième du genre réalisé depuis 2002, année de lancement de ses interventions par signature. A ce jour, cela porte les interventions de la Boad sous forme de garantie d'emprunts obligataires dans l'Union économique et monétaire ouest africaine (Uemoa) à 82,684 milliards de francs.

A la Bourse régionale à Abidjan

La dernière séance de cotation clôturée en légère baisse

La BRVM, Bourse régionale des valeurs mobilières à Abidjan, a clôturé sa dernière séance du mardi 6 août - mercredi étant férié - en légère baisse par rapport à la séance précédente. L'indice BRVM 10 est passé de 233,43 à 233,21 points, soit un repli de 0,09%. L'indice BRVM Composite, pour sa part, a gagné 0,02% à 209,86

points contre 209,82 précédemment, a indiqué un communiqué de presse de la bourse.

La valeur des transactions s'est établie à 1,06 milliard de FCFA contre 160,44 millions de FCFA le lundi dernier. La négociation a porté sur 20 sociétés pour un total de 37 inscrits sur le marché des actions.

Le nombre d'actions échangées s'est élevé à 142 923.

La capitalisation boursière du marché des actions se chiffre à 5 093,21 milliards de FCFA. Celle du marché obligataire s'élève à 967,23 milliards de FCFA. En tout dix-neuf Sociétés de gestion et d'intermédiation ont participé au marché sur les 21 agréées.

Au premier semestre 2013

Le bénéfice net de Dangote Cement en hausse de 52%

Le groupe nigérian Dangote Cement Plc a annoncé, le 26 juillet, avoir réalisé au cours du premier semestre 2013 un bénéfice net de 107,7 milliards de nairas (670 millions de dollars, soit 335 milliards de francs Cfa), en hausse de 52% par rapport à la même période de 2012. Cette hausse s'explique essentiellement par l'augmentation des volumes de vente de ciment de 29% au Nigeria, à 6,76 tonnes

métriques. "La demande est restée forte au Nigeria durant les six premiers mois de 2013", a expliqué le directeur général de l'entreprise, Devakumar Edwin, cité par l'agence Ecofin.

Le groupe cimentier, contrôlé par le milliardaire Aliko Dangote, dispose d'une capacité de production de 19,3 millions de tonnes au Nigeria, où il compte trois cimenteries. Dangote Cement a déjà annoncé la

construction de cimenteries dans 13 autres pays africains afin de porter sa capacité totale de production à 55 millions de tonnes en 2016.

Le groupe a récemment entamé la construction d'une usine de transformation de tomates dans l'Etat de Kadawa (Nord du Nigeria) pour un investissement de 25 millions de dollars, rapporte le magazine économique américain Business Week le 30 juin.

Au Bénin

La BOAD met 14 milliards Cfa dans les infrastructures routières

Le mardi 30 juillet, la Banque ouest africaine de développement (Boad) a apporté un concours de 14 milliards de francs Cfa au développement des infrastructures routières en République du Bénin. Aux termes de deux accords de prêts signés au siège de la banque à Lomé. Le premier porte sur le pavage et l'assainissement de 4 800 mètres linéaires de rues à Kandji et 4 350 mètres linéaires de rues à

Savalou, ainsi que la construction d'un collecteur partiellement revêtu en perré maçonné de 16 000 mètres linéaires à Bohicon. Le second projet concerne le pavage de 9 610 mètres linéaires de rues, la construction d'ouvrages d'assainissement le long de ces rues dans les villes de Kétou, Tchaourou, Savè et Kpomassé.

Les objectifs visés par ces deux projets cadrent parfaitement avec les

missions de la Banque qui sont, entre autres, l'amélioration des conditions de vie des populations et le développement des infrastructures, indique un communiqué. La Boad dit en être à 157 milliards de francs ses interventions totales dans le secteur des infrastructures de transport et à 337 milliards de francs ses engagements cumulés au Bénin.

FOOTBALL / CLASSEMENT FIFA

Le Togo perd dix places, l'Espagne garde le cap

La FIFA vient de dévoiler son classement mensuel des sélections nationales. Au niveau mondial, le trio de tête reste inchangé, avec l'Espagne qui fait toujours figure de nation phare, devant l'Allemagne et la Colombie. Sur le plan africain, la Côte d'Ivoire, 18e nation mondiale, mène toujours la danse, malgré la perte de 5 places devant le Ghana (24e) et le Mali (32e). Le Togo, quant à lui, perd dix places et se retrouve 82e.

A l'issue d'un mois de juillet sans rencontres majeures, si ce n'est les éliminatoires du CHAN 2014 ou encore des matches de la zone CONCACAF, la FIFA a dévoilé son classement mensuel des sélections nationales. Au niveau du top 10 mondial, aucun changement n'est à signaler, l'Espagne gardant sa première place devant l'Allemagne et la Colombie.

En revanche, au niveau africain, le classement des sélections revêt énormément d'importance dans la mesure où c'est celui du mois de septembre qui va être pris en compte par la CAF et la FIFA pour déterminer les chapeaux pour les matches de barrages à la Coupe du monde 2014. Les cinq nations les mieux classées à ce moment-là, sur les 10 qualifiées de la phase de poules, seront alors dans le chapeau A et affronteront une des cinq autres du chapeau B.

Et à ce petit jeu, la Côte d'Ivoire, déjà qualifiée pour les barrages, conserve son statut de nation phare sur le continent. Mais les Eléphants ont tout de même perdu cinq rangs, passant de la 13e à la 18e place mondiale. De son côté, le Ghana, en passe de rejoindre



les barrages, se hisse sur la 2e marche du podium, juste devant le Mali et l'Algérie, qui se retrouve au pied du podium, mais peut se consoler avec sa présence dans le chapeau A avant le tirage au sort des barrages.

En revanche, le Cameroun réalise une très bonne opération en se hissant au 8e rang continental (51e mondial), soit un bond de 20 places! De quoi placer à l'heure

actuelle les Lions Indomptables dans le chapeau A, en cas de qualification. Une progression qui a de quoi surprendre après un mois de juillet plus que calme, au cours duquel la sélection locale camerounaise n'a disputé qu'un match, gagné face au Gabon, dans le cadre des éliminatoires au CHAN 2014.

Les Camerounais profitent sûrement de la sanction infligée par la FIFA au Togo pour avoir aligné un

joueur non éligible lors du match Togo vs Cameroun. Du coup, c'est le Togo qui fait une mauvaise opération en perdant dix places.

Les matches amicaux à venir pour le 14 août, ainsi que la dernière journée des éliminatoires, prévue le week-end du 7 septembre se révéleront décisifs en vue du tirage au sort qui sera effectué le 16.

FOOTBALL / CHAN 2014

Encore quatre places à prendre

Il reste encore quatre places à prendre pour le tableau final du 3e CHAN « Afrique du Sud 2014 ». L'une d'entre elles sera remplie le week-end à l'issue du match retour entre le Gabon et le Cameroun.

Les Gabonais, chez eux, partiront avec les faveurs du pronostic. Battus 0-1 à Yaoundé lors de la première manche, à la suite d'un penalty transformé par Jacques Haman, sociétaire de Coton Sport, ils vont retrouver les Lions A'. Ces derniers seront privés des joueurs du Coton Sport de Garoua qui joueront au même moment leur match en retard de Ligue des champions contre les Ivoiriens du Séwé Sport de San Pedro.

Le vaincu de la rencontre aura, toutefois, droit à une session de rat-

trapage face à la RD Congo pour la troisième place de la zone Centre.

Les deux autres places en attente de titulaire seront issues de la zone Sud. Le calendrier de la région avait été modifié en raison de la tenue en Zambie du tournoi de la COSAFA.

A l'affiche des matches aller du deuxième et dernier tours, Zimbabwe-Zambie et Mozambique-Angola. Au tour précédent, le Zimbabwe a écarté l'île Maurice 3-0 et, contre-performance, seulement 1-1 au retour à Harare. Un match qui marquait les débuts à la tête de la

sélection de Ian Gorowa qui a succédé à l'Allemand Klaus-Dieter Pagels. Les Warriors ont couru après un but pendant 85 minutes et ils se sont fait rejoindre sur le fil par les Mauriciens. Inutile de préciser que la Zambie, championne de la COSAFA, paraît en mesure de se qualifier. D'autant qu'au tournoi de la COSAFA, les Zambiens s'étaient imposés 2-0 en finale, mais c'était chez eux, alors que cette fois ils seront les visiteurs.

La deuxième rencontre sera un duel lusophone entre le Mozambi-

que et l'Angola. Les Black Mambas se sont qualifiés in extremis face à la Namibie. Vainqueurs à Maputo 3-0, ils ont perdu sur le même score à Windhoek et n'ont obtenu leur qualification qu'à l'issue de la séance des tirs au but. Les Angolais s'étaient qualifiés au début du mois de juillet en disposant à deux reprises du Swaziland avec une courte marge (1-0). Le derby est ouvert avec néanmoins un avantage pour les Angolais plus expérimentés et disposant de clubs plus aguerris

FOOTBALL / TRANSFERT

Les joueurs sur payés du mercato

Alors que la majorité des clubs européens se serrent la ceinture pour survivre financièrement, certains clubs ne se refusent rien et payent des prix exorbitants pour attirer de nouveaux joueurs. De quoi contraster avec cette période de crise et la venue prochaine du fair-play financier.

Le transfert qui illustre le plus cette folie contractée par les clubs les plus riches est celui du Gallois Gareth Bale. Les médias européens s'affolent sur le feuilleton de l'été et les sommes les plus folles circulent. Même si rien n'est encore signé, on parle d'un accord très proche pour une somme d'environ 120 millions d'euros, un prix beaucoup trop élevé pour certains. Bien que le joueur de Tottenham soit très fort

dans beaucoup de domaines, pas sûr qu'il soit meilleur que Ronaldo à l'époque où celui-ci signait pour 94 millions au Real.

Parfois, les prix élevés sont compréhensibles, comme c'est le cas pour Edinson Cavani ou Falcao (64 et 60 millions), par exemple. Ce sont des stars de la planète football et il faut sortir les gros moyens pour les déloger de leur équipe, même s'il faut faire attention à ne pas abuser

(bien que certains clubs n'aient aucune limite). Ces grosses sommes dépensées par les Qataris, Russes ou autres donnent des vies aux clubs plus "modestes". Ainsi, Tottenham vient d'acheter Soldado pour 30M€, Naples a remplacé Cavani par Higuain pour 38M€ et la Fiorentina a dépensé 17M€ pour attirer Mario Gomez.

Cet été, les clubs font des folies pour s'attacher les services des

joueurs pistés, même dans une période dite de crise. Ce mercato estival 2013 creuse encore plus l'écart entre les clubs rachetés par des fonds étrangers (Man City, Monaco, Chelsea, PSG, ...) et les clubs contraints de vendre leurs éléments dès pour espérer survivre financièrement ou ne pouvant dépenser des grosses sommes pour recruter (Valenciennes, OL, AC Milan, Malaga, ...)

FOOTBALL/

Cesc Fabregas rembarre Man Utd et jure fidélité au Barça

Manchester United voulait Cesc Fabregas, mais ne l'aura finalement pas. En conférence de presse, le milieu de terrain a juré fidélité au FC Barcelone.

Manchester United aura tout tenté. Semaine après semaine, les Red Devils ont alimenté la chronique transferts, en tentant de mettre le grappin sur Cesc Fabregas. Pas forcément titulaire indiscutable du côté du FC Barcelone, l'international ibérique était dans les petits papiers du club anglais, qui espérait pouvoir faire revenir le maître à jouer dans un championnat d'Angleterre où il a cartonné sous le maillot d'Arsenal. Mais malgré l'intérêt manucien, le joueur a fait son choix, et a confirmé en conférence de presse sa volonté de rester au Camp Nou :

« Rien n'a changé, je suis heureux à Barcelone. Mon rêve a toujours été de jouer ici, de gagner ici, je n'ai jamais pensé à quoi que ce soit d'autre. Ce qui m'a le plus surpris, c'est qu'on dise que j'allais partir alors que tout le monde (Tata Martino, Tito Vilanova, Zubi et Bartomeu) avaient dit que je resterais. Ce serait autre chose si les gens du club m'avaient appelé pour me dire qu'ils ne comptaient pas sur moi. Je me suis toujours senti aimé. J'ai parlé en face à face avec Martino. Je ne lui ai pas demandé de prolongation, ni quoi que ce soit d'autre ».

Et de poursuivre : « J'ai toujours été serein. Barcelone, c'est le club de ma vie. J'ai quitté ce club il y a plusieurs années, et je suis de retour là où j'ai toujours voulu être, c'est un rêve qui se réalise, et ça ne changera jamais. Des choses ont été inventées. Je n'ai jamais parlé à qui que ce soit, à d'autres clubs. Moi, je n'ai jamais rien caché, j'ai toujours eu la conscience tranquille, je suis très, très heureux à Barcelone ». Et tant pis pour Manchester United.

FOOTBALL / TRANSFERT

Les joueurs sur payés du mercato

Alors que la majorité des clubs européens se serrent la ceinture pour survivre financièrement, certains clubs ne se refusent rien et payent des prix exorbitants pour attirer de nouveaux joueurs. De quoi contraster avec cette période de crise et la venue prochaine du fair-play financier.

Le transfert qui illustre le plus cette folie contractée par les clubs les plus riches est celui du Gallois Gareth Bale. Les médias européens s'affolent sur le feuilleton de l'été et les sommes les plus folles circulent. Même si rien n'est encore signé, on parle d'un accord très proche pour une somme d'environ 120 millions d'euros, un prix beaucoup trop élevé pour certains. Bien que le joueur de Tottenham soit très fort

dans beaucoup de domaines, pas sûr qu'il soit meilleur que Ronaldo à l'époque où celui-ci signait pour 94 millions au Real.

Parfois, les prix élevés sont compréhensibles, comme c'est le cas pour Edinson Cavani ou Falcao (64 et 60 millions), par exemple. Ce sont des stars de la planète football et il faut sortir les gros moyens pour les déloger de leur équipe, même s'il faut faire attention à ne pas abuser

(bien que certains clubs n'aient aucune limite). Ces grosses sommes dépensées par les Qataris, Russes ou autres donnent des vies aux clubs plus "modestes". Ainsi, Tottenham vient d'acheter Soldado pour 30M€, Naples a remplacé Cavani par Higuain pour 38M€ et la Fiorentina a dépensé 17M€ pour attirer Mario Gomez.

Cet été, les clubs font des folies pour s'attacher les services des

joueurs pistés, même dans une période dite de crise. Ce mercato estival 2013 creuse encore plus l'écart entre les clubs rachetés par des fonds étrangers (Man City, Monaco, Chelsea, PSG, ...) et les clubs contraints de vendre leurs éléments dès pour espérer survivre financièrement ou ne pouvant dépenser des grosses sommes pour recruter (Valenciennes, OL, AC Milan, Malaga, ...)



Bi-hebdomadaire togolais d'informations et d'analyses

Récépissé N°0145/16/02/01/HAAC

Siège: Wuiti - Nkafu

Tél: 22 61 35 29 / 90 05 94 28

e-mail: patrie006@yahoo.fr

Casier N° 60 / M.P.

Imprimerie: St Laurent

Tirage: 2500 exemplaires

Directeur de la Publication
Hugue Eric JOHNSON

Directeur de la Rédaction
Jean AFOLABI

Rédaction
Sylvestre D.
Hervé AGBODAN
Maurille AFERI
Pater LATE
Kossiwa TCHAMDJA
Koffi SOUZA
Alan LAWSON
Abel DJOBO
Tony FEDA

Service photographie
Roland OGOUNDE

Dessin-Caricature
LAWSON Laté

Graphisme
BOGLAG.

Emploi des jeunes

Une conférence à Lomé pour oser et réussir

«La seule révolution possible, c'est d'essayer de s'améliorer soi-même, en espérant que les autres fassent la même démarche». Cette pensée du compositeur français Georges Brassens, est l'une des raisons qui ont amené les responsables de l'ONG « Solidarité et Développement » à lancé le 07 août 2013, la deuxième édition de l'Université du Succès qui se tiendra du 15 au 16 août prochain au Palais des congrès de Lomé.

Placée sous le parrainage du Ministre du Développement à la base, de l'Artisanat, de la jeunesse et de l'emploi des jeunes, Mme Victoire Dogbé-Toméghah, l'université du succès édition 2013, est organisée en collaboration avec le Conseil National de la Jeunesse (CNJ-Togo) autour du thème : «oser pour réussir, oser entreprendre, oser faire la différence». Le concept de «l'Université du succès» lancé par l'ONG Solidarité & Développement depuis 2012 vise à créer un bouleversement dans la mentalité des participants par rapport à leurs capacités à libérer leurs potentiels pour contribuer non seulement à leur propre développement mais au développement du pays.

Cette conférence a été initiée dans le but de susciter des hommes qui pourront impacter positivement leur génération. Ce serait un réel cadre d'échanges et de challenges, une plate-forme faite de puissantes communications énergétiques, d'excitation et d'encouragement et également une atmosphère pour

provoquer un changement de mentalités. Pour M. David AGBEKOH, Directeur exécutif «le Togo, à travers sa jeunesse, a toutes les chances de se développer, si l'accent est mis sur la motivation, l'excitation et le bouleversement de la mentalité». C'est une conférence pour motiver, exciter, bouleverser la mentalité, changer la mentalité des participants sur l'esprit de développement. Cette méga conférence sur l'entrepreneuriat est une occasion pour donner les clés essentielles du succès aux jeunes. «Nous avons constaté qu'au delà de la connaissance, de savoir comment créer une entreprise, gérer une entreprise, comment initier un projet, gérer un projet, il y a un autre aspect qui fait qu'on puisse continuer, tenir, être persévérant. Cela relève de la personnalité, de la mentalité», a insisté M. AGBEKOH.

«Nous sommes plus que convaincus que notre pays a enclenché un processus de croissance et est entré dans une



nouvelle phase et il faut croire tous ensemble voir positivement notre chère patrie pouvoir devenir un des plus grands pays. Nous nous permettons de dire un autre Dubaï est possible, si chacun peut poser des actions constructives, si chacun développait la passion et l'amour réel pour ce pays», a-t-il martelé. Le Directeur Exécutif de

Solidarité et Développement pense qu'au Togo, ce n'est pas les ressources humaines qui manquent ou encore moins les ressources financières, mais c'est plutôt un problème de mentalité pour le développement, c'est-à-dire qu'il faut avoir la passion pour le développement, aimer son pays et travailler dans le sens du développement.

«Nous pensons qu'il faut créer un cadre pour bouleverser la

mentalité des participants, leur dire que nous ne sommes pas différents des pays qui réussissent, nous ne sommes pas différents de ceux qui réussissent et nous pouvons en nous mettant ensemble surtout dans un esprit de solidarité, qui d'ailleurs est le nom de notre organisation, dans un esprit d'équipe en croyant en osant, nous pouvons faire assez de choses dans différents domaines qui puissent créer du

boom dans notre pays», a-t-il souhaité.

Durant deux jours, d'éminents conférenciers, communément appelés les «motivateurs» vont donner des communications de motivation, animer des ateliers, partager leurs expériences et témoignages de réussite appelés «succes stories».

Les communications vont aborder des thématiques très variées parmi lesquelles: Oser entreprendre, oser faire la différence, oser être soi-même, oser maintenant, oser rêver, oser persévérer etc. Plus de 3000 porteurs de projets, jeunes entrepreneurs, travailleurs, diplômés sans emploi sont attendus à cette conférence qui sera sanctionnée par une remise des attestations de participation contre l'achat d'un ticket à 10.000FCFA.

L'ONG Solidarité et Développement œuvre depuis sa création en 2009 à l'amélioration des conditions de vie des populations à la base à travers un développement intégral, intégral, durable et participatif.

Les congés payés

Rarement des vacances !

Si ailleurs dans le monde l'institutionnalisation des vacances a ouvert toutes grandes les vannes du tourisme, ce n'est toujours pas le cas au Togo. Petit tour d'horizon qui démontre que tout le monde n'est pas logé à la même enseigne

Le paiement des congés est perçu en général comme un mois de salaire supplémentaire. Certains appellent treizième mois alors même que ce dernier correspond à une prime particulière contenue dans certaines conventions collectives.

Le congé payé est bien différent du treizième mois. Le Congé est une autorisation donnée à un employé de cesser temporairement son travail. On parle par exemple de congé maladie. Dans un second sens, Congé signifie Vacances, courte période durant laquelle on ne travaille pas. Il est donc aisé de comprendre que les congés payés correspondent à des vacances annuelles accordées à tous les employés, pendant lesquelles ils continuent à être rémunérés.

Si, les travailleurs continuent d'être rémunérés durant cette période, ils doivent en principe recevoir ce paiement au début des vacances accordées. Le travailleur se retrouve donc avec un supplément d'argent qui généralement correspond à un mois de salaire. Ainsi, s'il touche 200 000 F CFA par mois, il se retrouve avec 400 000 F CFA au départ de ses congés payés. Ce qui amène à s'intéresser à la destination de cet argent. Mais, selon l'ancienneté dans une entreprise ou parce qu'on n'a pas pris de congés depuis plus d'un an, on peut avoir beaucoup plus d'argent que le double de son salaire.

Seuls les cadres dirigeants ou les



togolais qui travaillent dans des secteurs fortement rémunérés, se permettent de partir en voyage à l'étranger.

Florent T., cadre dans une compagnie pétrolière, raconte : «de tradition, je m'arrange pour voyager avec l'argent des congés payés. Je vais rendre visite à des amis qui sont à l'étranger ou je visite des pays qui m'étaient inconnus. En 2009 par exemple, je suis parti à New York». Gisèle R., responsable commerciale dans une agence de publicité : «J'utilise l'essentiel de mon congé payé aux loisirs. Bien entendu, je prends des précautions pour qu'au moment de la reprise du travail, je ne me retrouve pas complètement fauchée. Quand je dis loisirs, cela peut être un voyage. Mais celui-ci dépend des économies que j'aurais faites avant. Cela détermine si je pars pour un pays étranger, si je vais me contenter de l'intérieur du Togo. Il faut dire qu'un voyage se prépare».

Mais l'argent des congés payés ne sert pas seulement aux loisirs.

Certains s'en servent pour s'équiper ou accélérer leur accession à l'immobilier. Rodrigue M., aide-comptable dans une structure des travaux publics, explique : «Il m'est arrivé de m'offrir, avec l'argent des congés, des produits que je n'ai pas pu m'offrir avec mon seul salaire. L'année dernière j'ai acheté une télévision à écran plasma. Cette année, j'économise pour qu'au moment où mes congés me seront payés, je puisse m'offrir une voiture d'occasion». Jean-Claude A., employé dans une entreprise de pêche industrielle, a en effet préféré acheter des matériaux de construction : «Avec mes congés payés perçus il y a trois ans, j'ai démarré la construction de ma maison. Tout au long de l'année, j'y consacre une part de mon salaire. Mais chaque fois qu'on me paye mes congés, j'en profite pour faire avancer considérablement les travaux. Surtout que j'ai du temps libre à ce moment là, j'en profite pour superviser l'avancement de mon chantier».

Loterie Nationale Togolaise

COMMENTAIRE DU TIRAGE N°1176 DE LOTO BENZ DU 31 JUILLET 2013

Ce mercredi 07 Août 2013, nous assistons au premier tirage de LOTO BENZ du mois qui porte le N°1177.

Lors du dernier tirage de LOTO BENZ, des gagnants des gros ont été enregistrés à NOTSE, TABLIGBO et LOME.

Ainsi l'opérateur 3311 basé à NOTSE a permis à un parieur de gagné 500.000F CFA.

A TABLIGBO, ce sont un lot de 750.000F CFA, un gros lot de 1.250.000F CFA, un super gros lot de 3.000.000F CFA et un maxi gros lot de 8.000.000F CFA qui ont fait le bonheur de parieur ayant tenté leur chance sur les points de vente 3929, 3940, 3941 et 3982.

Dans la capitale nous avons enregistré deux lots de 500.000F CFA, trois gros lots de 1.000.000F CFA et un super gros lot de 2.500.000F CFA, gagnés sur les points de vente 6938, 8263, 3038, 8500, 8635 et 7752.

La remise des lots à Lomé se fera au siège de la LONATO et à l'intérieur du pays dans les Agences Régionales.

Avec la LONATO, JOUEZ PETIT ET GAGNEZ GROS ! BONNE CHANCE A TOUS !

LOTO BENZ

Résultats du tirage N°1177 de LOTO BENZ du mercredi 07 AOÛT 2013

Numéro de base

77

51

87

16

04